

sportpress.ch
1938–2013 **75** JAHRE | ANS | ANNI

L'Association Suisse

des Journalistes Sportifs:

Les 75 ans d'histoire de l'Association

en quelques dates

Remerciements

J'aimerais remercier ici les auteurs, Walter Leibundgut, Max Pusterla et Fredy Staubesand, mais aussi Lori Schüpbach et le président Wolfgang Rytz pour tout le travail qu'ils ont accompli dans un délai très court. Sans leur engagement et leurs nombreux souvenirs, cette plaquette anniversaire n'aurait en effet pas été possible. Nos remerciements vont également à Peter Renatus et Mike Gosteli du Musée du Sport Suisse, à Sportinformation Si Agence de presse ainsi qu'à la Bibliothèque nationale suisse pour avoir mis à disposition leurs archives.

Susan Gloor

Impressum

Editeur: sportpress.ch à l'occasion des 75 ans.

Direction de projet: Susan Gloor

Rédaction: Walter Leibundgut (Lbg), Max Pusterla (Pu) et Fredy Staubesand (stau)

Illustrations: Walter Leibundgut, Max Pusterla, sportpress.ch et Susan Gloor

Tirage: 150 exemplaires en allemand, français (Stéphane Gillioz)
et italien (Ugo Morselli/Americo Bottani)

Mise en page: Los media GmbH, Berne

Impression: Rüeegger Satz + Druck AG, Soleure

Copyright: Le copyright revient aux auteurs. Des textes et des extraits peuvent être repris uniquement avec leur autorisation expresse.

Avant-propos du président

Après une multitude de péripéties, l'Association suisse des journalistes sportifs vit le jour le 22 octobre 1938. Mon statut actuel de président de cette association me confère le privilège de pouvoir jeter un œil averti sur cette histoire vieille de 75 ans. Un tel anniversaire constitue en effet le support idéal pour transformer les expériences passées en de solides fondements pour notre avenir. Dans le contexte actuel d'un monde des médias tout d'agitations, cette occasion prend plus de sens encore.

La chronique présentée ci-dessous entend mettre en exergue la remise en forme de notre histoire. Placée sous la responsabilité de Meinrad Stöcklin, la commission «anniversaire» a mis sur pied, en l'espace d'une petite demi-année, une manifestation qui célébrera éloquentement cette étape. J'adresse également des remerciements particuliers aux deux anciens vice-présidents, Max Pusterla et Fredy Staubesand, qui se sont employés à réunir toute la documentation nécessaire et, au prix d'un travail de bénédictin, à combler tous les trous et lacunes en matière d'information historique.

Une constante s'impose en survolant les 75 années d'histoire de l'Association suisse des journalistes sportifs. A l'heure de sa fondation déjà, nos prédécesseurs luttèrent pour imposer la qualité et la valeur de ces emplois au sein du grand public. Le journalisme (sportif) a fondamentalement évolué au cours de ces trois-quarts de siècle. Le 20^e siècle a ainsi vu la radio et la télévision rejoindre la presse écrite. Internet, fort de ses réseaux sociaux éclectiques, accapare toujours plus la société et modifie complètement l'appréhension même de cette société par le journaliste. Plus que jamais enfin, les journaux nourrissent quelques craintes compréhensibles face à leur futur.

Malgré cette révolution médiatique, la mission du journalisme sportif demeure la même: transmettre la fascination magique du monde sportif d'une manière authentique et fiable, et ce, quel que soit le type de média.

Dans cet esprit, le comité central de sportpress.ch, le nouveau nom de l'Association suisse des journalistes sportifs depuis 2006, s'engage résolument en faveur d'un développement pérenne de notre association. Ma gratitude va à toutes et tous qui ont œuvré durant ces 75 ans et qui le feront au cours des 75 prochaines années. Vive le sport!



Wolfgang Rytz

Sommaire

Avant-propos du président	3
Comment tout a commencé...	4
Les présidents centraux	6
Les relations avec l'AIPS	7
Formation et formation continue	9
Le tir des journalistes sportifs	12
La coupe et les tournois de football	13
Les élections	15
Chronique	22

Comment tout a commencé...

Les débuts du journalisme sportif en Suisse datent du 19^e siècle alors que ceux de l'Association suisse des journalistes sportifs se situent dans les années vingt, durant le 20^e siècle.

Le journal «Schweizer Sportblatt», fondé en 1898 à Winterthour par le père et son fils, Jean et Hans Enderli, constitue le premier essai en matière de presse sportive dans notre pays. Cet essai fit long feu en fait et cet intéressant journal disparut après deux années d'«efficacité animée». «La Suisse Sportive» fondé en 1897 connut meilleure fortune et occupa ce marché initial durant 33 ans d'affilée.

Le début du 20^e siècle vit une foule de journaux et de magazines sportifs voir le jour: en 1901, Bâle découvrit le «Schweizer Sportzeitung» dans le même temps où Genève inaugurait son «Sport Suisse». Si le titre alémanique ne dura pas, le journal romand connut un bien meilleur succès. Au Tessin, «Il Ticino Sportivo» naquit en 1907 mais ne rencontra pas le succès espéré. En 1908, «Sport» vit le jour à Berne. Durant huit années pleines, il accompagna le mouvement sportif avec succès. Le premier conflit mondial calma sensiblement les ardeurs de cette édition dont les droits furent transférés auprès de Jean Frey AG à Zurich. En 1920 arrive alors le titre «Sport – Wochenzeitung für alle Sportzweige».

Dans la même période, le personnel des journaux (imprimerie et journalistes) commencent à s'organiser. Ainsi, en 1921, on fonde la première association de journalistes sportifs à Zurich. Sur l'initiative de Hans Buchli, alors rédacteur en chef du «Sport», on voit naître la «Vereinigung Zürcher Berichterstatter». Elle est la devancière de la «Vereinigung Zürcher Sportjournalisten», qui verra le jour en 1929 sous la présidence de Arnold Wehrle, le «père» de «Sportinformation».

Initié à Zurich, le mouvement prend de l'ampleur et déboule à Lucerne où Adolf Meier et Walter Gretener lancent à leur tour, à la fin du mois de novembre 1929, la «Luzerner Sportjournalisten-Vereinigung». A Bâle, dans le courant de janvier 1935, Fred Jent réunit les écrivains et chroniqueurs sportifs au sein de la nouvelle «Vereinigung Basler Sportjournalisten» qui élit Marc Perret en qualité de premier président. La première moitié de 1935 voit encore se fonder la «Vereinigung Berner Sportjournalisten». Rudolf Riesenmey est élu président parmi la cinquantaine de membres réunis pour cette assemblée initiale.

La fondation de l'association faitière, telle qu'elle se présente aujourd'hui, intervint quelques années plus tard. Sur suggestion de l'Association internationale de la presse sportive en 1924, les journalistes sportifs les plus connus de l'époque se réunirent en congrès en Suisse. Le 3 juillet 1926, la première «Association suisse de la presse sportive» fut fondée avec Hans Buchli (Zurich) comme président et Arnold Wehrle (Zurich) au poste de secrétaire. La faiblesse principale de cette fédération tint au fait qu'elle ne réunissait que des journalistes professionnels. Ce faisant, en avril 1929, elle intégra la «Communauté d'intérêts des rédacteurs sportifs» dans le cadre de l'«Association des Sociétés Suisses de Publicité» (assp).

Par la suite, Arnold Wehrle assura les relations avec l'«Association Internationale de la Presse Sportive» ainsi qu'avec l'«Association suisse des journalistes sportifs»,



Le Comité lors de l'assemblée générale des délégués de 1974: Martin Furgler, Anton Ringwald, Vittorino Maestrini, Max Pusterla, Roland Schläfli, Hugo Egli, Jean-Pierre Bähler, Edi Inderbitzi, Alex Knuchel (depuis la gauche).

cartel. La présidence de ce cartel échet durant l'automne 1936 à Henri Schihin. Au cours des deux années suivantes, les délégués durent toutefois constater que le principe du vorort était trop rigide et qu'une organisation nationale présentait plus de souplesse, notamment en matière d'affiliation des membres individuels. Le transfert du cartel au sein de l'«Association suisse des journalistes sportifs» devint effective le 22 octobre 1938. Et cette journée est ainsi à considérer comme la date officielle de la création de l'association.

Source: «Sport im Wort», Arbeitsgemeinschaft Schweizer Sportredaktoren, Zurich 1942.

Les sections

En 1938, Zurich, la Suisse centrale, Bâle et Berne fondent l'Association suisse des journalistes sportifs (ASJS) qui changera de nom en 2006 pour devenir sportpress.ch. Dans les années 40, l'association se développe en accueillant de nouvelles sections, Biel-Grenchen (1941), Genève (1945), Tessin (1946) et Bâle Campagne (1947). Aujourd'hui, l'association réunit 16 sections actives.

Les 16 sections

Année de création

Vereinigung Zürcher Sportjournalisten	1929
Zentralschweizerische Sportjournalisten-Vereinigung	1934
Vereinigung Basler Sportjournalisten	1935
Vereinigung Berner Sportjournalisten	1935
Sportjournalisten-Vereinigung Biel-Grenchen (aujourd'hui: Bienne-Seeland-Jura)	1941
Association Genevoise des Journalistes Sportifs	1945
Associazione Ticinese dei Giornalisti Sportivi	1946

Vereinigung Basellandschaftlicher Sportjournalisten	1947
Association Vaudoise de la Presse Sportive	1949
Association Valaisanne des Journalistes des Sports	1951
Association Fribourgeoise des Journalistes Sportifs	1953
Sportjournalisten-Vereinigung St. Gallen	1953
Solothurner Sportjournalisten-Vereinigung	1953
Association Neuchâteloise de la Presse Sportive	1965
Vereinigung Aargauer Sportjournalisten	1969
Vereinigung Bündner Sportjournalisten	1971

Il convient de rappeler le rôle important joué durant les années 70 et 80 du siècle dernier par la section des journalistes sportifs professionnels au sein de notre association. Cette section réunissait avant tout les journalistes sportifs libres qui n'entendaient pas être représentés par les journalistes salariés au sein d'une rédaction et qui voulaient clairement se distancer du statut d'amateur commun à d'autres membres. Les professionnels libres comptaient sur la carte de presse internationale AIPS qu'ils pouvaient obtenir via l'association nationale. Dans cet esprit, les formulaires d'accréditation auprès de grandes manifestations internationales constituaient également une thématique permanente au sein de la section des professionnels. C'est pourquoi, la représentation suisse dans les congrès de l'AIPS était très souvent composée du président de l'association et d'un membre de la section professionnelle.

Pu / stau

Les présidents centraux

Henri Schihin	Rédacteur «Sport»	1938 – 1950
Max Ehinger	Rédacteur en chef «Tip»	1950 – 1956
Walter Lutz	Rédacteur en chef «Sport»	1956 – 1960
Walter Wehrle	Rédacteur en chef «Sportinformation»	1960 – 1961
Karl Mock	Chef des sports «Tages-Anzeiger»	1961 – 1968
Martin Furgler	Chef des sports «Schweizer Fernsehen»	1968 – 1974
Anton Ringwald	Rédacteur «Sport»	1974 – 1977
Jean-Pierre Bähler	Chef des sports «Nouvelliste & Feuille d'Avis du Valais»	1977 – 1980
Max Pusterla	Rédacteur en chef «Tip»	1980 – 1986
Bartholomé Hunger	Rédacteur en chef «Werdenberger & Obertoggenburger»	1986 – 1998
Hans Jucker	Rédacteur sportif «Schweizer Fernsehen»	1998
Ulisse Carugati/Fredy Staubesand	ad interim en qualité de vice-présidents	1999
Fredy Staubesand	Rédacteur sportif «Aargauer Zeitung»	2000 – 2008
Steve Roth	Rédacteur sportif «Télévision Suisse Romande»	2008 – 2011
Lori Schüpbach	Rédacteur en chef «marina.ch»	2011 – 2012
Wolfgang Rytz	Journaliste sportif libre	depuis 2012

Les relations avec l'AIPS

Les relations entre les journalistes sportifs suisses et l'Association Internationale de la Presse Sportive (AIPS), fondée en 1924, virent le jour bien avant la naissance de l'Association suisse des journalistes sportifs (ASJS) en 1938. Toutes les organisations précédant l'ASJS entretenaient en effet des contacts étroits avec la centrale internationale installée à Paris. En 1936 déjà, on put saluer la nomination d'un journaliste sportif suisse, Edwin Kleiner (Zurich), au sein du comité exécutif de l'AIPS. Kleiner y siégea jusqu'au mois d'août 1939. Une décennie plus tard, Max Ehinger (Bâle) et Henri Schihin (Zurich) reprirent son flambeau. En août 1948, Schihin accéda au poste de vice-président de l'AIPS et, en janvier 1956, il en reprit les rênes qu'il conserva jusqu'au mois de mai 1964. A ses côtés, on trouvait alors Max Ehinger en qualité de secrétaire général et Licinio Valsangiacomo (Zurich) comme caissier. Après leur démission, l'Association internationale les éleva au rang de membres d'honneur et même président d'honneur pour Schihin. Il fallut attendre 1973 pour retrouver un Suisse, Martin Furgler (Zurich), dans les instances dirigeantes de l'AIPS. Il resta membre du comité jusqu'en 1977. A ce jour, le dernier représentant de l'ASJS au sein du comité de l'AIPS reste Max Pusterla (Bâle) qui assura le rôle de caissier de 1990 à 1993.

1954: CM, CE et congrès en Suisse



1954: le congrès AIPS se tient dans la salle du Grand conseil bâlois.

Deux manifestations d'importance ont été organisées en Suisse par l'ASJS en collaboration avec l'association internationale: le congrès de 1954 à Bâle et celui de 2007, avec les journalistes sportifs autrichiens et liechtensteinois, à Bregenz.

C'est ici que les archives de l'ASJS présentent quelques lacunes et il convient de se plonger dans la presse pour retrouver des traces de ces congrès. Dans son édition du 17 juin 1954, le

«Sport» écrit ainsi: «Le geste du gouvernement de Bâle-Ville, mettant à disposition du congrès la salle du Grand Conseil pour sa séance plénière est appréciable. Et dans ce prestigieux environnement, le président central de l'Association suisse des journalistes sportifs, Max Ehinger (Bâle), put ainsi saluer de très nombreux collègues venus dans notre pays. (...) Que les journalistes sportifs ne sont pas seulement d'habiles défenseurs de plume mais également des débatteurs de premier ordre put être éloquemment constaté lors de la discussion finale réunissant la bagatelle de 40 délégués des quatorze différentes associations représentées dans ce congrès. (...) Soutenant le rapport présidentiel, le porte-parole de la délégation suisse, Béguelin (Lausanne), souligna la nécessité de mettre en place une collaboration plus étroite encore avec le Bureau de l'AIPS. Il appela ainsi de ses vœux la réalisation d'un échange intelligent d'expériences et d'informations. Les Hollandais placèrent une attaque relativement pointue à l'endroit du Bureau, soulignant que les initiatives manquaient en provenant du «haut». (...) L'utilisation de noms de marques dans les textes des journaux suscita également des discussions, arguant

du fait que l'on faisait ainsi de la publicité gratuite. Après une mise au point d'un représentant suisse, cette discussion fut considérée comme non avenue et renvoyée. (...) Et comme cela était prévu, on termina avec les compliments mérités du vice-président Brewitz (Suède) et du président Boin (France) ainsi qu'avec l'envoi d'un télégramme de reconnaissance au Conseiller fédéral Rubattel pour le discours d'introduction qu'il avait prononcé au début de ce riche programme de congrès.»

Pu

2007: Suisse, Autriche, Liechtenstein et Bregenz



Les organisateurs de Suisse, du Liechtenstein et d'Autriche: Fredy Staubesand, Jürg Schmellentin et Michael Kuhn (depuis la gauche), reçoivent le drapeau de l'AIPS de Gianni Merlo et d'un représentant du Qatar lors du congrès de Doha (2006).

Le congrès de l'AIPS, version 1954 à Bâle, comportait un volet très sportif pour lequel les journalistes suisses s'étaient battus avec succès: 1954 constituait la phase finale du championnat mondial de football en Suisse ainsi que les championnats européens d'athlétisme à Berne. La Suisse était alors au centre du monde. En offrant le siège du congrès à Bâle, les délégués de l'AIPS l'avaient parfaitement compris.

50 années plus tard, les desseins des journalistes sportifs suisses (sportpress.ch) étaient les mêmes. 2008 marquait en effet le tour final de l'Euro de football

en Suisse et en Autriche. L'association autrichienne des journalistes sportifs (Sports Media Austria, SMA) était tout aussi intéressée. Très vite les deux associations unirent leurs ambitions: nous nous annonçons, nous les associations de Suisse-Autriche (ou l'inverse) candidats à l'organisation du congrès AIPS. Mais 2008 était également une année olympique avec les JO de Pékin. «Aucune chance face à la puissante Chine», peut-on résumer. Dans cet esprit, les deux associations, sportpress.ch et SMA, s'annoncèrent pour le congrès 2007, une «entrée» en quelque sorte en préambule à l'Euro 2008. Lors du congrès AIPS 2004 à New York, les deux associations furent désignées sous les applaudissements pour organiser ce congrès.

La même année encore, les Suisses et les Autrichiens mettaient sur pied le comité d'organisation «Congrès AIPS 2007», auquel viendront également adhérer plus tard les Liechtensteinois. Le président du CO fut l'ancien président de l'ASJS, Barthli (Bartholomé) Hunger, qui occupait alors le poste de secrétaire central. Hunger fut rejoint par les deux présidents nationaux, Michael Kuhn (A) et Fredy Staubesand (CH). Les séances de comité à Bregenz constituaient une sinécure pour les Suisses. Les Autrichiens eurent plus de difficultés à rejoindre la cité. Et pourtant, il était tout simplement impossible de songer à trouver une plus belle situation que Bregenz et l'infrastructure de son festival sur les bords du lac de Constance.

Ceci étant, contributions de sponsors obligeant, les Suisses durent s'habituer à entendre dire que «Bregenz était à l'étranger»... Aussi bons rédacteurs fussent-ils, les Suisses

manquaient toutefois de talent dans l'art de la vente. Le chargé du sponsoring, qui devait réunir la somme de 150 000 euros, abandonna. Les Autrichiens trouvèrent la parade avec les deniers publics (Etat, armée, poste) et soutinrent la manifestation avec 107 000 euros. Par chance, les journalistes sportifs du Liechtenstein y allèrent de leur dû en participant pour une journée à hauteur de 100 000 euros.

En Suisse, la destination «Bregenz» ne séduit pas vraiment. L'invitation adressée au Conseil fédéral pour la journée d'ouverture (avec la demande expresse d'un discours) resta ainsi sans réponse. La presse suisse se montra tout aussi frileuse et la conférence de presse tenue à Förschach n'attira que des journalistes locaux.

Point 1: Le congrès se solda sur une perte nette de 95 000 euros. Etant donné que les Autrichiens avaient contribué à hauteur des deux-tiers, il appartenait évidemment à la Suisse de boucher ce trou. Après d'interminables allées et venues, la Confédération accepta de verser 20 000 euros. Deux années de mendicité furent encore nécessaires pour récolter le solde de cette dette, à savoir 22 000 francs que sportpress.ch acquitta.

Point 2: Ceci dit, tout a une bonne fin, et les finances exceptées, le congrès fut un succès. La cérémonie d'ouverture brilla de mille feux avec la princesse Nora von Liechtenstein et le chancelier Alfred Gusenbauer. Il manquait bien sûr un conseiller fédéral, remplacé en quelque sorte par les dirigeants suisses d'associations sportives internationales, Gianfranco Kaspar et Martin Kallen. Les séminaires, les exposés, les expositions et les présentations illuminèrent ce congrès. Dans cet esprit, l'excursion sur le Säntis reste inoubliable: toutes les femmes voulurent ainsi être photographiées au milieu des tourbillons de neige. Dans son rapport, l'AIPS parla de «l'un des congrès les plus agréables et qualitatifs de tous les temps». A Bregenz aussi, on put entendre moult compliments. Jamais encore, la ville n'avait accueilli autant de délégués, 360 issus de 112 pays, que lors de ce 70e Congrès de l'AIPS. La charge financière importante (voir point 1) n'y est assurément pas étrangère.

stau

Formation et formation continue

Les fameux «Trois jours»

Dans la chronique du développement de la presse sportive suisse, on peut lire dans «Sport im Wort» en l'année 1942, un chapitre consacré au «Cartel des journalistes sportifs suisses». L'un des points principaux de ce programme tient au «soutien aux efforts de formations dans le domaine du journalisme sportif». Peu après la création de l'association en 1938, le soutien à de telles opérations n'est malheureusement plus documenté. En revanche, nous disposons d'informations plus pertinentes sur ces cours entre 1950 et 1980. Ils se résumaient sous le titre évocateur des «Trois jours de Macolin». En fait, il apparaît que lorsque les journalistes ne trouvaient pas de places aux dates désirées dans l'école de sports sur les hauts du lac de Bienna, on cherchait tout simplement des endroits de remplacement. Ainsi, par exemple, la session de 1958, réunissant 34 participants, fut déplacée dans la Société Nationale pour les activités physiques à Mürren. L'orateur principal était à l'époque Peter Dürrenmatt, Conseiller national et rédacteur en chef des «Basler Nachrichten». Son intervention portait le titre «Masse & Sport».

Les «Trois Jours» se déroulaient ainsi la plupart du temps en partenariat avec la Société Nationale pour les activités physiques et plus tard avec l'Association Suisse du Sport (ASS). C'était dès lors quasi une tradition que le président de ces partenaires présente un exposé à ces occasions. En plus des échanges d'informations internes à l'association, la pratique du sport était également de mise sur les différents centres de cours retenus. Le nombre de participants était généralement limité permettant ainsi de remplir les cours. Un record de participation fut atteint avec 49 personnes, en 1968, lorsque les «Trois Jours» émigrèrent au Tessin dans le «Campo Sportivo Tenero». Dans le tournoi bisannuel, Macolin figurait sept fois au programme, alors que Mürren accueillait les journalistes sportifs à deux reprises tout comme d'ailleurs le centre de sports et de loisirs de la société du Sport-Toto à Klosters.

En 1976, l'association organisa le premier cours de formation ASJS destiné à une formation spécifique en journalisme sportif. Ce faisant, elle concurrençait directement la fameuse formation des «Trois Jours» et mettait son statut en péril. Ainsi, la dernière édition de cours eut lieu en 1980 à Engelberg dans le cadre de la réunion des délégués de l'ASJS.

Tout ceci n'a pas été vain puisque nos aînés virent leurs cours se poursuivre et se transformer pour arriver, en 1982, à la création de l'école suisse de journalisme sportif à Lucerne ainsi qu'au programme de formation mis sur pied par Walter Leibundgut.

Pu

Macolin – où d'autre?

Jusqu'à la fin des années 60, les «Trois Jours de Macolin» étaient légendaires. Les journalistes sportifs amateurs ne recevaient leur sésame ASJS qu'après avoir suivi cette formation. Vraisemblablement, le manque d'organiseurs et d'intervenants provoqua ensuite une relative longue interruption de cette formation. Les cours furent ainsi dispensés très parcimonieusement par quelques sections. La section de la Suisse centrale proposa un programme à nouveau plus riche en 1970/71 et en 1982/83 durant le semestre d'hiver où elle dispensa deux types de formation complète. Il fallut toutefois attendre 1994 pour que le président central, le Bernois Walter Leibundgut propose une nouvelle approche de la formation et de la formation continue agréée par l'organisation.

Peu d'intérêt pour la formation continue

Les offres en matière de formation continue s'appuient sur d'intéressants programmes présentés par des intervenants compétents. Malgré cela, il reste très difficile de susciter suffisamment d'intérêt pour les séminaires se déroulant sur un et deux jours. Les raisons sont à chercher dans un manque de temps, des finances en délicatesse ou le fameux «je sais déjà tout!». A chaque fois, les offres ont ainsi été annulées car il devenait trop dispendieux de trouver des participants et le financement des cours s'en trouvait alors mis en péril.

Un séminaire efficace pour la relève

A partir de 1995, un séminaire s'est fait une place au soleil et a connu un développement intéressant: le «nouveau» séminaire pour journalistes sportifs. Le président de l'association



Les participants au premier cours de base 1995, à Macolin.

a opté pour la destination de Macolin du fait que cette localité abrite l'Ecole fédérale de sports et qu'elle se situe idéalement sur la frontière des langues. Dans le courant du mois de mai de 1995, le premier cours prit son envol avec 15 participants suisses-alsémiens, 6 Romands et 6 Tessinois. Malheureusement, en raison d'un nombre insuffisant d'inscriptions, ce séminaire ne put être toujours dispensé en français et en italien entre 1996 et 2010.

Au fil des années, le contenu de ce séminaire a certes évolué, mais le but est demeuré le même: présenter le journalisme sportif dans son ensemble, s'ouvrir aux différents supports (print, médias électroniques et photographies) et cibler la formation professionnelle sur les capacités et dispositions des participants.

Intervenants

Près de 80 intervenants ont participé aux séminaires dispensés à Macolin entre 1995 et 2010. Chacun d'entre eux a été ensuite évalué par les participants. Raison pour laquelle, certains n'ont pas reconduit leurs prestations. Plusieurs intervenants de valeur font en revanche partie de l'équipe de base.

Elmar Wagner (NZZ) est le seul intervenant ayant participé à chaque séminaire dans lesquels il intervient dans le domaine du print. A ses côtés, le podium accueille encore Bernhard Schär (radio) et André Springer (photo), intervenants émérites à Macolin. Ils comptent également de très nombreuses participations à ces séminaires: Karl Lüönd, Peter Jost (BZ), l'avocat Ludwig Schmid ainsi que Peter Lerch (Sportinformation), Klaus Zaugg et Martin Zinser (SRF). Du côté des Romands, on relèvera Laurent Guyot, Michel Busset, Jean-François Develey et Eric Lafargue en qualité d'intervenants réguliers alors que les Tessinois Ulisse Carugati et Maurizio Canetta se mettent en évidence.

Programme de cours

La durée des différents séminaires montre à elle seule que leur matière a connu différentes modifications et plusieurs compléments au cours des 16 ans d'existence de ce support. Dispensé sur deux week-ends à ses débuts, le séminaire s'est mué, dès 1996, en des blocs de quatre jours avant de se choisir une semaine entière.

Dès le début, les cours pour les Suisses alsémiens ont proposé des travaux pratiques préparés par les intervenants Elmar Wagner, Bernhard Schär et André Springer. Ces travaux ne sont pas simplement notés par les profs mais également discutés durant les cours. Ce n'est qu'en 2008 que le test final, basé sur un travail pratique et les connaissances théoriques, a été introduit. Ce test permet de donner aux participants une information très pertinente sur sa «forme».

Depuis 1995, un forum de discussions avec un sportif, un entraîneur ou un fonctionnaire fait partie du programme des cours. Des intervenants connus ont ainsi réussi à enflammer les 90 minutes consacrées à cet exercice. On peut ainsi citer par exemple les

entraîneurs de football Gilbert Gress, Hanspeter Latour et Ciriaco Sforza ou les sportifs Alex Frey, Urs Freuler, Anita Weyermann et Didier Cuche.

Participants

Parmi les 613 participants (dont 109 femmes), 502 proviennent de Suisse alémanique, 79 de Suisse romande et 32 du Tessin. Plusieurs d'entre eux sont actuellement des journalistes professionnels. Quelques-uns sont «tombés» dans le monde des loisirs, comme par exemple Nicole Berchtold (Glanz & Gloria), Michael Grossenbacher (Bagatello) ou encore le musicien Nicolas Senn (hackbrett).

La majorité des participants au cours sont actifs dans la branche print, auprès de radios locales ou encore avec un statut de photographes libres. Ce cours s'est taillé une solide réputation et répond à une demande du marché. Dans cet esprit, de nombreuses rédactions y dépêchent désormais leurs nouveaux éléments et leurs stagiaires.

Coûts

Le bilan de 16 ans de cours dégage un chiffre d'affaires global de 712 000 francs, dont la cotisation des participants représente moins de la moitié. 55% ou 390 000 francs sont le fruit du sponsoring accordé par Credit Suisse, Sport-Toto, Swiss Olympic et différentes participations de l'association.

Etat actuel

Après 16 années de cours et plus de 600 participants, l'annonce du départ soudain du chef de la formation a provoqué un vide, alors que la direction de sportpress.ch connaissait justement une crise. Toutefois, grâce à l'engagement de la présidente de la section bâloise, Vreni Kümmerli Ringgenberg, l'édition 2011 put être menée à bien. L'année suivante, Nic Russi reprit la direction du séminaire de Macolin, assurant ainsi de pérenniser cette offre.

Lbg

Le tir des journalistes sportifs

Il convient de bien comprendre que durant les années quarante déjà, les membres de l'Association suisse des journalistes sportifs s'adonnaient à la passion du tir. Dans les documents encore disponibles, on trouve un texte du 26.6.1948 qui constitue le nouveau règlement destiné au tir des journalistes sportifs. Lisez plutôt: «Le tir des journalistes sportifs suisses doit être simplifié. Il ne s'agit en aucun cas d'une fête de



La coupe destinée au vainqueur du concours de tir des journalistes sportifs, créée par Alex W. Diggelmann.



Série de médailles créée par Alex W. Diggelmann pour la distinction des tireurs.

tir mais bien d'une rencontre amicale au sein de laquelle les résultats ne doivent pas être au centre de la manifestation».

Dix années supplémentaires passèrent avant de retrouver une trace écrite de ce tir. C'était dans le premier Bulletin de l'ASJS. Le président Walter Lutz écrit alors que l'édition du Bulletin répond à un désir de longue date de disposer d'un support plus adéquat que la feuille d'information précédente. Et le Bulletin évoque le tir de Zurich en 1959 et celui de Liestal.

On peut trouver la collection complète du Bulletin de l'ASJS à la Bibliothèque nationale à Berne. On y découvre ainsi qu'habituellement un «Tir pour les journalistes sportifs suisses» était organisé tous les deux ans: en 1961, à Bâle, 1963 à Bellinzona, 1965 à Lucerne et ainsi de suite jusqu'à la fin des années 80. En 1973, le Zurichois Walter Bosshardt ose une première critique à l'endroit des organisateurs de la réunion ainsi que sur la participation des membres. Deux années plus tard, St-Gall annule le tir par manque de participants. En 1978, les journalistes zurichois créent une belle surprise en couplant cette manifestation avec la Fête cantonale de tir à l'arbalète. Ces nouvelles armes attirent alors de nombreux participants supplémentaires. Dans les années huitante, Olten, Zurich à nouveau, dans le cadre de la réunion des délégués de l'ASJS, Kölliken (AG), encore Zurich puis, enfin, Bâle dans le stand de tir de Sissach organisent les dernières réunions de ce type.



Concours de tir des journalistes sportifs 1982: Edi Kreuzer, Max Pusterla et Ulisse Carugatti (à dr.) honorent un roi du tir (au centre, avec les fleurs).

Pu

La coupe et les tournois de football

Zurich, Suisse centrale, Tessin

Le football est tout simplement le sport le plus populaire. Dans ce contexte, il est évident que les journalistes sportifs n'entendent pas seulement assouvir leur passion via l'écriture mais en entrant également sur le terrain. Dans les archives, on ne trouve toutefois presque rien si ce n'est une notice se rapportant à la première Coupe de football en 1971 qui vit Zurich s'imposer en finale face à Lucerne sur le score sans appel de 5 à 2.

Les rencontres se disputaient sur plusieurs années et ce mode de faire provoquait évidemment passablement de difficultés. Par exemple, un demi-finaliste dut attendre patiemment son adversaire qui n'avait pas encore débuté la phase des quarts de finale... La logique triompha et il s'imposa que la saison se terminerait dorénavant en juin.

Ceci dit, cette compétition mettait les petits plats dans les grands et l'hôte du match savait recevoir. Le chroniqueur se souvient ainsi d'une partie à St-Gall qui se disputa dans le stade «Krontal» qui servait alors de terrain au club de LNB, le FC Brühl. Et lors de la rencontre entre les sections d'Aarau et de Zurich, les journalistes purent briller de mille feux sur le fameux Brügglifeld du non moins fameux FC Aarau.

Pour les chefs des sports des sections de l'époque, ces rencontres de football n'avaient assurément rien d'une sinécure. Était-ce dû au manque de discipline ou au travail irrégulier des participants? Certainement un peu des deux. Ainsi, régulièrement, des matches virent les équipes se présenter avec neuf bonhommes seulement et, en 1976, on dut même annuler quelques matches officiels par manque de joueurs.

De 11 contre 11 ...

Il fallait remédier à cette triste situation. Lors de la Conférence des présidents de 1977 à Altdorf, une idée de la section argovienne fut déposée proposant de réunir les sections de l'ASJS à l'occasion d'un tournoi d'une journée à Aarau. «Nous viendrons avec deux équipes», assura alors, en guise de réponse, la section zurichoise. Effectivement, les Zurichois alignèrent deux équipes lors de ce premier tournoi argovien en 1978. Plus personne ne se souvient toutefois qui l'avait emporté...

Les seules sources disponibles sont en effet les procès-verbaux des assemblées de la section argovienne. En 1980, le chef des sports, Heinz Knieriemen, y écrivait: «Ce tournoi de football prend forme. Et, au cours des trois dernières éditions, la participation a crû permettant à huit équipes de s'affronter sur trois terrains. Zurich l'a emporté face à la section de Suisse centrale lors de l'épreuve des tirs au but».

Au milieu des années 80, une nouvelle crise ébranla ce tournoi. Les Zurichois ne participaient plus à la compétition et seuls Aarau, le Tessin, la Suisse centrale et Vaud/Genève déléguaient encore une équipe. Le chef des sports se lamentait: «Le tournoi inofficiel de l'ASJS en salle à Ägeri, doté de beaux prix, pèse sur l'attractivité du tournoi argovien». Deux éditions suffirent toutefois et le tournoi en salle s'éteint. En 1988, le chef de presse du tournoi d'Aarau retrouva un bel optimisme: «Nous avons à nouveau six équipes. Pour la troisième fois, la Suisse centrale s'est imposé en finale et peut désormais définitivement conserver la Coupe. On salue la présence régulière de Bienne/Granges et la première participation de la section des Grisons».

La Suisse centrale s'imposa à nouveau durant les trois éditions suivantes. Cette situation provoqua évidemment quelques crispations et le règlement exigea de contrôler les «passeports» des joueurs, étant entendu que la section de Suisse centrale alignait de très bons joueurs, qui n'étaient évidemment pas membres de l'ASJS. Mais les Argoviens ne firent pas ces contrôles: «Nous voulons uniquement jouer au foot et conserver cette organisation relativement simple». Le problème refit surface lorsque les Zurichois l'emportèrent en 1993. L'année suivante, la thématique avait disparu lors de la finale (Suisse centrale – Tessin 3:2). La bonne volonté avait disparu et les équipes se présentant avec moins de 11 joueurs appartinrent résolument au passé.

... à 7 contre 7

Que se passa-t-il donc pour réussir à «sauver» ce tournoi de football de l'ASJS? Les équipes s'affrontaient désormais à sept contre sept! Pourtant, cette édition de 1999, avec sept équipes annoncées mais quatre présentes, ne présageait rien de bon. Pour différentes raisons, on quitta le stade argovien pour disputer le tournoi 2001 dans la commune de Buchs, sur le stade du «Wynenfeld». «Ce fut un tournoi sympa que les Zurichois enlevèrent en finale face à Berne», soulignait le chef de presse Rolf Gautschi.



Match retour Suisse – Angleterre du 19.11.1980 avec l'équipe suivante: debout, depuis la gauche, Peter Hauser, Pierre Nusslé, Léon Beck, Philippe Dubath, Knut Bobzien, Charles Beuret, Hansjörg Schifferli. En dessous, depuis la gauche Mete Razliki, Felix Reidhaar, Erwin Zogg, Jean Romain Putallaz, Fredy Wettstein et Max Pusterla.

En 2002, la Suisse centrale reprit ses bonnes habitudes et s'imposa face à Zurich II grâce à un «Golden Goal» et sans arbitre officiel.

En 2003, le tournoi fut annulé; trois sections seulement s'y étaient inscrites. Les éditions 2004 et 2005 couronnèrent Zurich et, en 2006, le chef de presse argovien avoua son «ras le bol»: «Le traditionnel tournoi de l'ASJS n'a pas réussi à attirer suffisamment d'équipes et il est, dès lors, définitivement annulé».

Au terme d'une épopée de 35 ans, ce tournoi aura consacré les footballeurs de Suisse centrale. Ils détiennent le plus grand nombre de victoires et devancent Zurich et le Tessin.

Suisse – Angleterre avec Bobby Charlton

Au début des années 80, les cracks du football de l'ASJS voulaient créer une équipe nationale. Au terme d'un camp d'entraînement à Lucerne et fort des observations menées lors du tournoi d'Aarau, une équipe fut mise sur pied pour le match entre la Suisse et l'Angleterre. Sur l'un des terrains du stade St-Jacques, le match fut passionnant. A la pause, les journalistes suisses menaient 4 à 1 mais, à trois minutes du terme du match, personne ne comprend encore comment Bobby Charlton marqua et arracha le succès pour les Anglais (5:4). Avec un solide «frein d'urgence», le chroniqueur de cet épisode aurait pu arrêter Charlton. Aujourd'hui encore, il aurait eu honte s'il avait commis ce «foul». Un autre match entre la Suisse et l'Italie se disputa à Genève, puis l'équipe nationale disparut.

stau

Les élections

Du Challenge de la Ville de Lausanne aux Sports Awards



Cérémonie de remise des distinctions en 1973 avec Karin Iten (patinage artistique), Werner Dössegger (athlétisme) et Hans Erni (artiste).

Depuis 63 ans, les distinctions des sportifs émérites illustrent le summum de l'année de l'association. En 1950, les journalistes sportifs suisses attribuèrent, pour la première fois, leur «distinction pour mérites sportifs». A l'époque, la notion évoquait bien le «mérite» et non pas la «meilleure performance». Le premier sportif consacré par ce titre fut le footballeur, athlète et prof de sports à Macolin, Armin Scheurer de Bienne. Jusqu'en 1971, les hommes et les femmes étaient jugés dans



L'artiste Alfred Broger, l'athlète Flavia Rigamonti, Michael von Grünigen (Messieurs), Martina Hinggis (Dames), le promoteur du sport Hans Leutenegger, les athlètes du quatre de couple Jane Bogorad, Lea Fluri, Manuela Buck et Pamela Weisshaupt ainsi que sowie Heinz Frei (sport-handicap) (depuis derrière la gauche à devant la droite) lors de la remise des prix en 1997.



Steve Roth et le président de l'ASJS, Fredy Staubesand, en 2005, remettant à une représentante du Musée olympique de Lausanne la «coupe» que les gagnants du prix par équipe avait reçue jusque-là.

la même catégorie. La première femme, consacrée par cette distinction, fut la skieuse Ida Bieri-Schöpfer de Flüeli. C'était en 1954.

En 1956, une nouvelle distinction destinée à couronner des performances d'équipe extraordinaire voit le jour: le «Challenge de la Ville de Lausanne». Ce prix récompensa l'expédition automnale suisse au Mont Everest de cette année. En parallèle à ce prix, les journalistes sportifs avaient convenu avec la Ville de Lausanne que la cérémonie de remise du mérite au sportif ou à la sportive méritante se déroulerait, tous les trois ans, à Lausanne. Entre 1951 et 2000, des prix furent également attribués dans les catégories

«Promotion du sport» et «Artistes» (distinction pour une œuvre culturelle). Entre 1969 et 1992, on attribua également un prix «Fairness». En 1983, le cercle des lauréats accueillit encore l'«Entraîneur de l'année» (aujourd'hui, le diplôme d'entraîneur attribué par le comité national pour le sport d'élite CNSE se fait avec la participation de sportpress.ch), et depuis 1987, les athlètes handicapés sont également distingués par un prix. Ces désignations de sportifs ont conduites par le comité central de l'ASJS et la remise du prix principal était l'affaire des membres de l'association. Après l'édition malheureuse de 1996, organisée dans le cadre de la course des Six-Jours, un nouvel élan fut donné en 1997 avec un partenariat signé avec le Credit Suisse, sponsor de la soirée. La manifestation perdit ainsi de son cadre intime et familial. Ainsi, cette manifestation, le «Credit Suisse Sport-Gala» s'est d'abord déroulée dans une salle d'un hôtel à Regensdorf, puis au Kursaal à Berne où la TV rediffusait l'événement en direct. Enfin, la ma-

nifestation 2001 se mua en un show télévisuel du samedi soir et prit le nom de «Credit Suisse Sports Awards». Les partenaires sont désormais SRF, Credit Suisse, Swiss Olympic et sportpress.ch. Un comité de sélection composé de quatre partenaires propose 15 noms au maximum pour chaque catégorie. Les journalistes sportifs et les sportifs d'élite de Swiss Olympic procèdent à la première sélection avant que le public ne désigne son lauréat via la TV.

Le sportif, aux côtés de Heinz Frei, ayant reçu le plus de sélections est Roger Federer. Il affiche cinq succès (2003, 2004, 2006, 2007, 2012), un sixième lui fut accordé par le public alors que ce titre lui fit étonnamment ravi par le motocycliste Thomas Lüthi en 2005. La désignation «publique» rencontre de plus en plus de critiques, la sympathie pour un sportif prenant en effet le meilleur sur ses performances sportives pures.

Sportif handicapé de l'année

En 1987, les journalistes sportifs ont attribué, pour la première fois, une distinction à un sportif handicapé. Il s'agissait de Heinz Frei (fauteuil roulant), qui enleva cette distinction neuf fois de suite. Sa collègue de discipline Edith Wolf-Hunkeler a pris sa succession et aligne, à ce jour, six succès dans cette catégorie. Les autres lauréats de ces prix sont Franz Nietlispach (1990, 1991 und 1994), Lukas Christen, Urs Kolly, Christoph Kunz, Marcel Hug ainsi que l'équipe nationale suisse de torball.

Méritants pour la promotion du sport

Les pères du prix de l'Association suisse des journalistes sportifs n'entendaient pas seulement distinguer des sportifs actifs mais également des personnalités ou des institutions promouvant le sport en Suisse. Le premier lauréat de cette catégorie fut le Tessinois Francesco Bernasconi de Lugano, consacré en 1951. D'autres noms illustres vinrent compléter ce tableau: le général Henri Guisan (1954), Ernst Hirt, premier directeur de l'Ecole fédérale de sports de Macolin (1969), le Conseiller fédéral Kurt Fugler (1986) ou encore le membre suisse du Comité Olympique, Marc Hodler (1998). Le dernier lauréat, en l'an 2000, fut Gaston Barras, président du comité d'organisation du tournoi de golf de Crans-sur-Sierre.

Les institutions distinguées ont été: le camp national de ski pour les jeunes (1961), le Marathon de ski de l'Engadine (1979), la course Tellstafette à Bürglen (1991), Le Grand Prix OVO (1996) ou encore, quasiment en guise de lot de consolation, le comité de candidature olympique de Sion 2006 (1999).

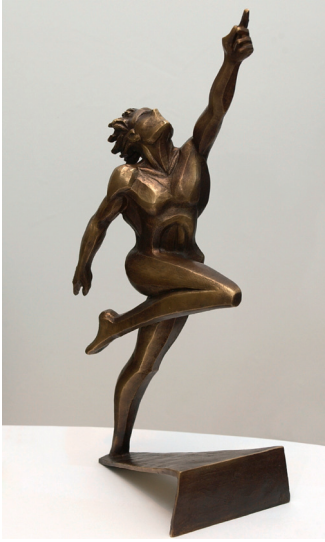
Les membres du comité central de l'ASJS distinguent également leurs pairs pour leurs prestations journalistiques particulièrement intéressantes. Les lauréats ont été: Fritz Klippstein (Zurich, 1957), Piero Beretta (Lugano, 1960), Fritz Erb (Zurich, 1964), Arnold Wehrle (Zurich, 1968), Henri Schihin (Zurich, 1973), les journalistes radios Hans Sutter (Allschwil) et Vico Rigassi (Genève) en 1977 et enfin Walter Lutz (Zurich, 1985)



Des médailles pour le mérite sportif, créées une nouvelle fois par Alex W. Diggelmann.

Distinction «valeurs artistiques»

Le fait qu'il y avait également autrefois des médailles olympiques pour des «oeuvres artistiques» peut expliquer ce prix spécifique. Il a été attribué pour la première fois en 1951 au peintre bâlois Alfred Heinrich Pellegrini. La distinction couronna également des musiciens comme Arthur Honegger (Paris, 1953), des architectes comme le bureau Knupfer/Schindler (Zurich/Bienne, 1954), des écrivains avec



Le trophée pour les lauréats des Sports Awards, créé par Stephan Schmidlin.

Paul Martin (Lausanne, 1956) ou Silvio Blatter (Aarau, 1989), des cinéastes avec Charles Zbinden (Berne, 1967), des graphistes à l'instar de Eugen et Max Lenz (Zurich, 1975), des photographes comme Hugo Lörtscher (Macolin, 1980), des chorégraphes comme Jean Deroc (Windisch, 1982) ou encore des sculpteurs comme Hildi Hess (Zurich, 1987) ou Günter Gianni Piontek (Zollikerberg), qui fut le dernier lauréat du prix en l'an 2000. Cette catégorie de prix est également passée sous les fourches caudines de la restructuration vécue par l'ASJS.

On notera également les membres de l'association distinguées par un prix dans cette catégorie, entendant mettre en évidence l'œuvre de leur vie sportive. Ce sont: Alex W. Diggelmann (Zurich, graphiste, 1955), Franco Barberis (Zurich, graphiste et caricaturiste, 1959), Jürg «jüsp» Spahr (Bâle, Cartoonist, 1972), Yves Jeannotat (Fribourg, journaliste, 1983) et enfin Sepp Renggli (Ebmingen, journaliste, 1994)

Prix du Fairness

Entre 1969 et 1992, le prix Fairness de l'ASJS récompensa des sportifs ayant accompli une action extraordinaire. Le fairness ou l'équité dans le sport doit évidemment être appréhendé comme une évidence mais sous-entend une attitude particulière. D'où la raison de ce prix et les difficultés pour le comité de sélection de trouver toujours un lauréat. Dans cet esprit, le prix ne fut pas remis en 1975, 1978, 1981, 1983 et 1984.

Malheureusement, les archives de l'ASJS ne sont pas très bien documentées et il est difficile de retrouver les raisons ayant conduit à l'attribution de cette distinction. C'est pourquoi le chroniqueur doit se contenter de ses souvenirs qui lui ramènent le nom du coureur d'orientation Dieter Hulliger (Bolligen, 1972). Lors d'une épreuve internationale, Hulliger, en course pour une médaille, tomba sur un concurrent qui s'était sérieusement blessé. Hulliger lui prodigua alors les premiers soins et reprit la compétition lorsqu'il fut assuré que l'athlète était entre de bonnes mains. Evidemment cet arrêt inopiné lui fit perdre trop de temps pour songer à gagner une médaille. Cette attitude exemplaire durant cette compétition lui valut plus tard une médaille, celle du fairness.

Pu

Liste des honorés

① Sportive, ② Sportif, ③ Equipe, ④ Handicapé/e, ⑤ Entraîneur, ⑥ Newcomer,
⑦ Promoteur du sport, ⑧ Artiste, ⑨ Prix d'honneur

1950	② Armin Scheurer (athlétisme)
1951	② Hugo Koblet (cyclisme); ⑦ Cech Bernasconi; ③ A.H. Pellegrini (peintre)
1952	② Josef Stalder (gymnastique artistique); ③ Mount-Everest-Expedition (alpinisme); ⑦ Dr. Francis Messerli; ③ Franz Fischer (sculpteur)
1953	② Alfred Bickel (football); ③ Arosa (hockey sur glace); ⑦ Michael Reusch; ③ Arthur Honegger (compositeur)
1954	① Ida Bieri-Schöpfner (ski alpin); ③ Strebler/Schriever (aviron); ⑦ General Henri Guisan; ③ Dr. E. Knupfer & W. Schindler (architectes)
1955	② Hans Frischknecht (course militaire); ③ BTV Luzern (gymnastique artistique); ⑦ Herman Geiger; ③ Alex W. Diggelmann (graphiste)
1956	① Madeleine Chamot-Berthod (ski alpin); ③ Mount-Everest-Expedition (alpinisme); ⑦ Arthur Gander; ③ Dr. Paul Martin (écrivain)
1957	② Walter Tschudi (athlétisme); ③ BSC Young Boys (football); ⑦ Fritz Klippstein; ③ Arnold Kaech (écrivain)
1958	② Christian Wägli (athlétisme); ③ Skiclub Le Brassus (ski nordique); ⑦ Dr. Robert Zumbühl; ③ Marcel Perincioli (sculpteur)
1959	② Ernst Fivian (gymnastique artistique); ③ Quatre de couple (aviron); ⑦ Comité d'organisation Morat-Fribourg; ③ Franco Barberis (caricaturiste)
1960	② Bruno Galliker (athlétisme); ③ Relais quatre fois cent mètres; ⑦ Piero Beretta; ③ Alois Carigiet (peintre)
1961	② Gérard Barras (athlétisme); ③ Equipe nationale de football; ⑦ Jusmila; ③ Hans Rölli (écrivain)
1962	② Adolf Mathis (ski alpin); ③ Relais quatre fois cent mètres; ⑦ Marcel Adatte; ③ Fred Stauffer (peintre)
1963	② August Hollenstein (tir); ③ Equipe de tir; ⑦ Hans Feldmann; ③ Dr. A. Cingria / J. Ducret / F. Maurive (architectes)
1964	② Henri Chammartin (dressage); ③ Equipe dressage; ⑦ Fritz Erb; ③ Fondation Maison du Sport
1965	② Urs von Wartburg (athlétisme); ③ Deux de couple Bürgin / Studach (aviron); ⑦ Prof. Dr. Otto Misangyi; ③ Hermann Sigg (peintre sur verre)
1966	① Meta Antenen (athlétisme); ③ GC Zürich (football); ⑦ Paul Vogt; ③ Remo Rossi (sculpteur)
1967	② Werner Duttweiler (athlétisme); ③ Equipe nationale de football; ⑦ Albert Mayer; ③ Charles Zbinden (producteur de films)
1968	② Josef Haas (ski nordique); ③ Quatre de couple (aviron); ⑦ Arnold Wehrle; ③ Herbert Leupin (graphiste);
1969	② Philippe Clerc (athlétisme); ③ Equipe contre la montre (cyclisme); ⑦ Ernst Hirt; ③ Dr. Gaston Delaquis (écrivain)
1970	② Bernhard Russi (ski alpin); ③ Equipe nationale gymnastique artistique; ⑦ Ernst Gertsch; ③ Armin Schibler (musicien)
1971	② Jo Siffert (sport automobile); ③ Team Stadler (bob); ⑦ Silvio Nido; ③ Peter Kohler (peintre)
1972	① Marie-Theres Nadig (ski alpin); ② Bernhard Russi (ski alpin); ③ Relais quatre fois dix kilomètres ski de fond; ⑦ Jean Weymann; ③ Jürg Spahr (cartoonist);
1973	① Karin Iten (patinage artistique); ② Werner Dössegger (athlétisme); ③ Team Stadler (bob); ⑦ Henri J. Schihin; ③ Hans Erni (peintre)
1974	① Lise-Marie Morerod (ski alpin); ② Clay Regazzoni (sport automobile); ③ Equipe nationale de Curling; ⑦ Walter Siegenthaler; ③ Exposition ASS «Sport in der Kunst»
1975	① Lise-Marie Morerod (ski alpin); ② Rolf Bernhard (athlétisme); ③ Team Schärer (bob); ⑦ Karl Rappan; ③ Eugen & Max Lenz (graphiste)

- 1976 ① Christine Stückelberger (dressage); ② Heini Hemmi (ski alpin);
③ Equipe nationale handicapée; ⑦ Elsa Roth; ⑧ Max Schlup (architecte)
-
- 1977 ① Lise-Marie Morerod (ski alpin); ② Michel Broillet (haltérophilie);
③ Equipe nationale d'escrime; ⑦ Hans Sutter/Vico Rigassi; ⑧ Hansruedi Scheller (graphiste)
-
- 1978 ① Cornelia Bürki (athlétisme); ② Markus Ryffel (athlétisme);
③ Equipe nationale de handball; ⑦ Emile Goel; ⑧ Fritz K. Mathis (directeur Musée du sport)
-
- 1979 ① Denise Biellmann (patinage artistique); ② Peter Lüscher (ski alpin); ③ Equipe nationale
de handball; ⑦ Marathon de ski de l'Engadine; ⑧ Werner Fehlmann (graphiste/peintre)
-
- 1980 ① Ruth Keller (trampoline); ② Robert Dill-Bundi (cyclisme); ③ Schärer / Benz (bob);
⑦ Karl Schmid; ⑧ Hugo Lörtscher (photographe)
-
- 1981 ① Denise Biellmann (patinage artistique); ② Roland Dalhäuser (athlétisme);
③ Equipe Coupe du monde (ski alpin); ⑦ Walter Osterwalder; ⑧ Hans Oetiker (architecte)
-
- 1982 ① Erika Hess (ski alpin); ② Urs Freuler (cyclisme); ③ Quatre de couple (aviron);
⑦ Dr. Max Beer; ⑧ Jean Deroc (chorégraphe)
-
- 1983 ① Doris de Agostini (ski alpin); ② Urs Freuler (cyclisme); ③ Equipe contre la montre (cyclisme);
⑤ Hansruedi Kunz (athlétisme); ⑦ Dr. Raymond Gafner; ⑧ Yves Jeannotat (écrivain)
-
- 1984 ① Michaela Figini (ski alpin); ② Etienne Dagon (natation); ③ Equipe contre
la montre (cyclisme); ⑤ Anthony Ulrich (natation); ⑦ Jack Gerschwiler; ⑧ Hans Falk (peintre)
-
- 1985 ① Michaela Figini (ski alpin); ② Pirmin Zurbriggen (ski alpin); ③ Equipe Coupe du monde (ski
alpin); ⑤ Jean-Pierre Egger (athlétisme); ⑦ Walter Lutz; ⑧ Nag Arnoldi (sculpteur)
-
- 1986 ① Maria Walliser (ski alpin); ② Werner Günthör (athlétisme); ③ Equipe nationale de hockey
sur glace; ⑤ Paul Köchli (cyclisme); ⑦ CF Dr. Kurt Furgler; ⑧ Kurt Wirth (graphiste)
-
- 1987 ① Maria Walliser (ski alpin); ② Werner Günthör (athlétisme);
③ ZMC Amicitia Zürich (handball); ④ Heinz Frei (fauteuil roulant);
⑤ Jean-Pierre Fournier (ski alpin); ⑦ Joseph Voegeli; ⑧ Hildi Hess (peintre)
-
- 1988 ① Vreni Schneider (ski alpin); ② Hippolyt Kempf (ski nordique); ③ Deux de couple
Bodenmann / Schwerzmann (aviron); ④ Franz Nietlispach (fauteuil roulant);
⑤ Ezio Damolin (ski nordique); ⑦ Dr. Carl Schneider; ⑧ Urs Dickerhof (peintre)
-
- 1989 ① Vreni Schneider (ski alpin); ② Tony Rominger (cyclisme); ③ Team Weder (bob); ④ Equipe
nationale de Torball; ⑤ Arno Ehret (handball); ⑦ Jacques Guhl; ⑧ Silvio Blatter (écrivain)
-
- 1990 ① Anita Protti (athlétisme); ② Daniel Giubellini (gymnastique artistique);
③ Team Weder (bob); ④ Franz Nietlispach (fauteuil roulant);
⑤ Simon Schenk (hockey sur glace); ⑦ Ferdinand Imesch; ⑧ Heinrich Graf (architecte)
-
- 1991 ① Vreni Schneider (ski alpin); ② Werner Günthör (athlétisme);
③ Equipe nationale de football; ④ Franz Nietlispach (fauteuil roulant);
⑤ Karl Frehsner (ski alpin); ⑦ Comité d'organisation Tellstafette
-
- 1992 ① Conny Kissling (ski acrobatique); ② Tony Rominger (cyclisme);
③ Equipe Coupe Davis (tennis); ④ Heinz Frei (fauteuil roulant);
⑤ Bill Gilligan (hockey sur glace); ⑦ Hans Möhr; ⑧ Claude Kuhn (graphiste)
-
- 1993 ① Manuela Maleeva-Fraginière (tennis); ② Tony Rominger (cyclisme);
③ Equipe nationale de football; ④ Heinz Frei (fauteuil roulant);
⑤ Roy Hodgson (football); ⑦ Giovanni A. Baggio; ⑧ Mark Zeuglin (graphiste)
-
- 1994 ① Vreni Schneider (ski alpin); ② Tony Rominger (cyclisme); ③ Equipe nationale de football;
④ Franz Nietlispach (fauteuil roulant); ⑤ Peter Schläpfer (athlétisme);
⑦ Hans Reist; ⑧ Sepp Renggli (chroniqueur)
-
- 1995 ① Vreni Schneider (ski alpin); ② Donghua Li (gymnastique artistique);
③ Equipe nationale de football; ④ Heinz Frei (fauteuil roulant);
⑤ Urs Mühlethaler (handball); ⑦ Jean Frauenlob; ⑧ Rudolf Mirer (peintre)
-
- 1996 ① Barbara Heeb (cyclisme); ② Donghua Li (gymnastique artistique); ③ Deux de couple
Gier / Gier (aviron); ④ Heinz Frei (fauteuil roulant); ⑤ Marty Aitken (aviron);
⑦ Comité d'organisation Ovo Grandprix; ⑧ Hans-Rudolf Burgherr (architecte)
-
- 1997 ① Martina Hinggis (tennis); ② Michael von Grünigen (ski alpin); ③ Team Göttschi (bob);
④ Heinz Frei (fauteuil roulant); ⑤ Melanie Molitor (tennis); ⑦ Hans Leutenegger;
⑧ Alfred Broger (peintre)

- 1998 ❶ Natascha Badmann (triathlon); ❷ Oscar Camenzind (cyclisme); ❸ Lausanne Olympique (curling); ❹ Heinz Frei (fauteuil roulant); ❺ Ralph Krueger (hockey sur glace); ❻ Marc Hodler; ❼ Benno Schultness (peintre/plasticien)
-
- 1999 ❶ Anita Weyermann (athlétisme); ❷ Marcel Schelbert (athlétisme); ❸ Laciga / Laciga (beachvolleyball); ❹ Heinz Frei (fauteuil roulant); ❺ Heinz Günthardt (tennis); ❻ Comité candidature Sion 2006; ❼ Jean-Blaise Evéquo (peintre)
-
- 2000 ❶ Brigitte McMahon (triathlon); ❷ André Bucher (athlétisme); ❸ Equipe féminine d'escrime; ❹ Lukas Christen (athlétisme); ❺ Marcel Koller (football); ❻ Gaston François Barras; ❼ Günter Gianni Piontek (sculpteur)
-
- 2001 ❶ Sonja Nef (ski alpin); ❷ André Bucher (athlétisme); ❸ Sauber-Petronas (sport automobile); ❹ Edith Hunkeler (fauteuil roulant); ❺ Andy Vögtli (athlétisme); ❻ Nicola Spirig (triathlon); ❼ Andreas Brügger (Meeting Zurich)
-
- 2002 ❶ Natascha Badmann (triathlon); ❷ Simon Ammann (saut à ski); ❸ FC Basel (football); ❹ Edith Hunkeler (fauteuil roulant); ❺ Berni Schödler (saut à ski); ❻ Myriam Casanova (tennis)
-
- 2003 ❶ Simone Niggli-Luder (course d'orientation); ❷ Roger Federer (tennis); ❸ Team Alinghi (voile); ❹ Edith Hunkeler (fauteuil roulant); ❺ Irène Müller (course d'orientation); ❻ Thomas Lüthi (motocyclisme); ❼ Ferdi Kübler (cyclisme)
-
- 2004 ❶ Karin Thürig (cyclisme); ❷ Roger Federer (tennis); ❸ Heuscher / Kobel (beachvolleyball); ❹ Urs Kolly (athlétisme); ❺ Rolf Kalich (escrime); ❻ Marcel Hug (fauteuil roulant)
-
- 2005 ❶ Simone Niggli-Luder (course d'orientation); ❷ Thomas Lüthi (motocyclisme); ❸ Equipe nationale de football; ❹ Edith Hunkeler (fauteuil roulant); ❺ Jakob Kuhn (football); ❻ Jonas Hiller (hockey sur glace); ❼ Peter Sauber (formule 1)
-
- 2006 ❶ Tanja Frieden (snowboard); ❷ Roger Federer (tennis); ❸ Equipe nationale de football; ❹ Edith Hunkeler (fauteuil roulant); ❺ Jakob Kuhn (football); ❻ Johan Djourou (football)
-
- 2007 ❶ Simone Niggli-Luder (course d'orientation); ❷ Roger Federer (tennis); ❸ Team Alinghi (voile); ❹ Edith Hunkeler (fauteuil roulant); ❺ Arno del Curto (hockey sur glace); ❻ Thabo Sefolosha (basket-ball); ❼ Adolf Ogi
-
- 2008 ❶ Ariella Kaeslin (gymnastique artistique); ❷ Fabian Cancellara (cyclisme); ❸ Federer / Wawrinka (tennis); ❹ Heinz Frei (fauteuil roulant); ❺ Leo Held (judo); ❻ Lara Gut (ski alpin)
-
- 2009 ❶ Ariella Kaeslin (gymnastique artistique); ❷ Didier Cuche (ski alpin); ❸ ZSC Lions (hockey sur glace); ❹ Heinz Frei (fauteuil roulant); ❺ Fredrik Aukland (ski nordique); ❻ Dario Cologna (ski nordique); ❼ Equipe nationale de football M17
-
- 2010 ❶ Ariella Kaeslin (gymnastique artistique); ❷ Simon Ammann (saut à ski); ❸ Equipe nationale de football M17; ❹ Christoph Kunz (ski alpin); ❺ Dany Ryser (football); ❻ Mike Schmid (ski cross)
-
- 2011 ❶ Sarah Meier (patinage artistique); ❷ Didier Cuche (ski alpin); ❸ Equipe nationale de football M21; ❹ Marcel Hug (fauteuil roulant); ❺ Arno del Curto (hockey sur glace); ❻ Giulia Steingruber (gymnastique artistique)
-
- 2012 ❶ Nicola Spirig (triathlon); ❷ Roger Federer (tennis); ❸ FC Basel (football); ❹ Edith Wolf-Hunkeler (fauteuil roulant); ❺ Roberto Di Matteo (football)

❶ Sportive, ❷ Sportif, ❸ Equipe, ❹ Handicapé/e, ❺ Entraîneur, ❻ Newcomer,
❼ Promoteur du sport, ❽ Artiste, ❾ Prix d'honneur

Chronique

22 octobre 1938 Fondation de l'Association suisse des journalistes sportifs (ASJS)

Des années 1940 à 1988 Concours de tir des journalistes sportifs

1950 – 1980 «Les trois jours de Macolin»

Depuis 1950 Remise annuelle des distinctions aux sportifs et sportives suisses méritants

1950 – à aujourd'hui Sportif suisse de l'année

1951 – 2000 Promoteur du sport de l'année et artiste de l'année

1956 – à aujourd'hui Team de l'année

1969 – 1992 Prix de fair-play

1972 – à aujourd'hui Sportives suisses de l'année

1983 – à aujourd'hui Entraîneur de l'année

1987 – à aujourd'hui Sportif/sportive suisse handicapé/e de l'année

2001 – 2009 Prix d'honneur

2001 – à aujourd'hui Révélation de l'année

1954 Congrès AIPS à Bâle

1955 Alex W. Diggelmann reçoit le prix de l'artiste pour la création du «Diggelmann'schen Feder» comme logo de l'Association.



1970/71 + 1982/83 Formation donnée par l'Ecole Suisse des Journalistes de Lucerne

1971 – 2005 Coupe de football (avec des équipes de 7 à partir de 1999)

1994 Concept de formation pour une session de formation contenue de 1 à 2 jours

Seit 1995 Cours de base jusqu'en 2010 sous la direction de Walter Leibundgut en 2011 avec Vreni Kümmerli Ringgenberg et depuis 2012 sous la direction de Nic Russi.

2006 L'ASJS change de nom et devient sportpress.ch, elle se dote d'un nouveau logo.

sportpress.ch
sportpress.ch

2007 Congrès AIPS à Bregenz

25 octobre 2013 Fête du jubilé du 75^e anniversaire de sportpress.ch au Parc St-Jacques, à Bâle

Le Comité 2013



Wolfgang Rytz
Président / Sports Awards



Janine Geigele
Formation



Eric Lafargue
Représentant des photographes /
Représentation Romandie



Ugo Morselli
Représentation Tessin



Pius Rüegger
Trésorier



Lori Schüpbach
Vice-Président / Sports Awards /
Sponsoring



Meinrad Stöcklin
Communication

Les auteurs



Walter Leibundgut (*Lbg*)
Responsable des cours
1995–2010



Max Pusterla (*Pu*)
Président
1980–1986



Fredy Staubesand (*stau*)
Président
2000–2008

**Un grand merci à nos sponsors qui nous ont soutenus
dans le cadre du jubilé 2013!**



RAIFFEISEN